



Les élus

La Luna^^

1

Course poursuite

La nuit était froide et la lune pâle. Les arbres autour de moi semblaient mort ou tous simplement endormis. Le vent qui flottaient s'emmêlait à mes cheveux. On avait l'impression que le temps s'était arrêté. La tristesse avait pris place dans mon cœur, et tous rester figer. Dans mon cœur tout avais la mauvaise habitude de ne pas être claire comme de l'eau de roche. Cependant, cette fois dans cette forêt déserte où je me trouvais. Mon cœur était bizarrement calme. Je regardais autour de moi. Il n'y avait aucun bruit pas même celui si rassurant des animaux. On n'entendait que le souffle du vent entre les arbres et ma respiration courte.

Je ne savais pas exactement se qui aller se passer. Je savais une chose et une chose seulement... que je devais l'arrêter ! Bien sur, être seule ne facilitait pas ma tâche qui était déjà compliquée. Surtout quand on sais que vous êtes la cible.

Ah oui j'oubliais... Je m'appelle Luna, Luna Delbella. J'ai 16 ans et une vie bien compliquer, une vie que vous allez connaître très vite. Enfin bref... je n'avais pas peur de

l'affronter j'étais juste impatiente de pouvoir lui casser la figure.

Soudain mon monologue fut couper par un bruit très distinct derrière moi. Que faire ? Avec courage je me retournai. Le cœur serrait, l'âme calme, mon poul battant à la chamade...

- Angel !!! Mais qu'est-ce que tu fais là ??? lui lançai-je, stupéfaite de ne voir apparaître devant moi, que mon petit copain.
- Luna je vient te prévenir que ca ne sers plus à rien d'attendre ici. Il s'est enfuit et Angelos, Selena, Screaming, Esprit ainsi que l'armée elfique son partie à sa poursuite.
- Quoi ? Enfuit !!!
- Oui je suis désolé...
- Ce n'est pas grave. Si les autres le poursuivent nous devons retourner au camp !
- Oui ! Allons y !

Nous nous dirigeâmes jusqu'à la falaise Delgorge. Une falaise en apparence normal situé au nord de la Forêt Noir, qui nous servait aujourd'hui de camp de base.

Une fois arrivaient là-bas nous aperçûmes Elisabeth précédée de tous les autres. Et cacher derrière Démon on pouvait voir Eclipse courir dans ma direction. Elle me sauta dans les bras avant d'éclater en sanglots. Elle est de nature si émotive.

- Luna ...j'ai...eu si peur ! Sa voix était à peine audible en dépit des sanglots.
- Mais non pauvre gourde, moi il ne m'arrivera jamais rien ! fis-je d'un air héroïque.

Je ne sais pas si elle ma cru ou qu'elle trouva ceci amusant mais elle commença à rire péniblement pendant plusieurs secondes. Je la lâchai et elle reprit un air sérieux.

- Bon, quelle direction à prit Angelos ? dis-je en pensant qu'on poursuivaient quand même un homme.

- Angelos a prit la direction de la chute de l'Arista tout au sud de la forêt, s'exclama Elisabeth ma grande sœur.

Elisabeth était une fille plutôt étrange. Elle était âgée de 26 ans, grande et d'une beauté sans égale. Ses longs cheveux tombaient en cascade dans son dos. Son visage était très fin et raffiné ce qui faisait ressortir ses magnifiques yeux noirs. Elle était toujours vêtue de noir peut être parce qu'elle trouvait que ça la mettait en valeur car elle avait la peau très pâle. Et surtout elle était l'aînée du roi et de la reine (papa et maman pour les intimes). Tous les deux n'étaient malheureusement plus de ce monde...

- Luna ?
- Quoi ?
- Quels sont tes ordres ? demanda Angel
- Nous devons les rejoindre...

Je n'eus même pas fini ma phrase que Démon lâcha froidement :

- Non ! Il doit attendre que tu les rejoignes pour te capturer, ça doit faire parti de son plan !
- Quoi ! C'est absurde ! répliquai-je
- Taisez-vous tous les deux ! Angelos établit un contact radio ! cria Eclipse près d'une grosse boîte noire servant de moyen de communication.
- Angelos tu m'entends ? demandai-je à la boîte
- Luna c'est bien toi ? dit Angelos entre deux interférences.
- Oui c'est moi !
- Ah... La Luna soit loué, tu es vivante !
- Oui oui ! bon où est-il ?
- Je suis désolé. Il s'est enfui. Quand nous sommes arrivés à la chute, ils étaient plus d'une trentaine et nous ont visés avec des flèches en acier puis ils se sont enfuient...

J'étais verte de colère.

- Bon se n'est pas grave.... Y a-t-il des blessés ?

- Malheureusement oui... Screaming est blessé ! ça à l'air très grave Luna !

A la divulgation du blessé mon cœur commença à paniquer. C'était mon Screaming qui était touché.

- Bon on arrivent, ne t'inquiète pas on fait vite.
- Bon OK. A tous de suite.
- Ouais...

2

Il faut sauver le soldat Screaming

Nous rentrâmes vite au manoir. Angelos n'avait pas mentie, Screaming avait été sauvagement blessé. Elisabeth qui était médecin l'avait fait posé sur une table d'opération dans une grande salle blanche avec pour seule décoration un lit, des canapés dans le fond de la salle et une petite armoire. Pour ne pas voir cette boucherie nous attendîmes tous dans le couloir. Nous y avions placé des chaises mais les garçons, eux, faisaient les cent pas pendant qu'on attendait des cris d'agonies venant de la salle

Cela dura jusqu'au lever de jour. Tous étaient allés se coucher mais pas moi, je n'en n'avais pas le cœur. Lorsque enfin les cris s'arrêtèrent, le soleil venait juste de percé la fenêtre du sombre couloir de troisième étage. Il n'y avait à présent nul bruit, le silence pesant et effrayant. Faisant penser à une allée de cimetière, un lieu plein de souvenir et de larmes. En moi tout avait bousculé ! Une image me venait à l'esprit celui de moi est mes amis devant une pierre tombale où il y

était gravé « Pour un être plein de courage » à cette idée tous hurlais en moi ! Bien sur mon cœur commença à partir à toute allure. C'est vrai, j'avais peur ! Moi je l'avais toujours aimé. Screaming était sans doute mon meilleur ami !

Il était d'ordinaire d'une beauté sans nom. Il avait 23 ans mais il y avait des moment où il avait le même age que moi c'est-à-dire 16 ans mentalement. A d'autre moment, on avait l'impression qu'il avait 30 ans. C'était dans ces moment-là que l'on voyait à quel point il était fort. Il avait une carrure grande et musclée. C'était la seule chose que lui avait jamais donné son père en dehors de la haine et l'horreur. Ses cheveux noirs étaient toujours coiffés en pétards se qui lui donnait un air très sexy. Il n'avait pas la peau pâle comme presque tous les autre mais il était plutôt bronzé. Sa musculature impressionnante le rendais assez imposant mais elle était aussi rassurante. Il était toujours là pour me protéger comme un grand frère et veiller sur moi. Il avait un moral d'acier toujours à se battre pour se qu'il pensait juste. Il se battait avec son cœur et ses convictions. Il n'avait peur ni de vie ni de mort car il savait que quelque part nous somme jamais seule. Puisque notre mémoire garde intact les gens et les être aimés. J'aimais tous chez lui même son regards d'ado chiant et rebelle. Sa voix si forte, rassurante et heureuse de vivre. Lui il savais le vrais prix de la vie. Il savait que c'était une valeur précieuse comme l'amour et qu'il fallait la préserver et en profiter jusqu'à sa fin !

Je ... l'aimais... énormément... plus que tout... Des larmes ! Et oui c'était des larmes, je pleurais. D'ordinaire je ne pleurait pas, c'est d'ailleurs pour cela qu'on conté mon courage et ma force car je suis toujours resté de marbres devant les événements troublant de ma vie. Ce qui avait laissé en moi des empreintes de sang et de souffrance. Ce qui a brisé les liens du cœur à tous jamais par la mort. Tout été en train de se bousculer dans mon esprit. S'il mourait ? S'il était déjà mort !...

Luna !...

C'était Elisabeth qui venait de sortir de la salle. Elle avait le regard lasse. Elle était même plus pâle que d'ordinaire. Et ses mains...étaient ... couvertes de sang !

-Elisabeth ... il ...

Je m'effondrai en larmes.

Je courus dans ses bras. Je ne faisais même pas attention au sang qu'elle mettait partout sur mes vêtements.

Mais arrête de pleuré blondasse... il va bien enfin disons que le pire est derrière nous.

Elle avait parlé si doucement que dans ses mots on pouvait retrouver toute l'horreur de ce qu'elle avait vu. L'horreur des blessures qui était sur son corps, celle qui le faisait mourir et se tordre de douleur.

Oh merci Déesse ! Puis-je le voir ?

Je ne crois pas que ce sois...

Ne t'inquiète pas !

Bon rapidement alors...il a besoin de repos !

D'accord, dors bien Eli !

Merci toi aussi !

Je m'avançai dans l'encolure de la porte. Comme si c'était le dernier déplacement que je ferais, comme si je me dirigeais droit dans la mort pour lui faire fasse. Lui faire fasse, je l'avais déjà fait dans le passé et depuis ce jour là je m'étais juré de toujours me battre contre elle. Que je ne la laisserais pas gagner, jamais ! Elisabeth resta dans le couloir elle avait toujours le regard lasse lorsque je la regardais, je savais que en entrant dans cette pièce j'en sortirais avec une blessure au cœur. Alors dans un dernier regard qu'elle m'adressa elle ferma la porte derrière elle.

C'est là que je le découvris, allongé dans un grand lit blanc d'hôpital, les yeux fermés. Quand j'approchai, je remarquais grands bandages ensanglantés sur la partie droite de son torse. Ses cheveux étaient encore trempés de sueur. Visiblement il avait souffert. Je ne pouvais contenir mes larmes à cette idée.

Je m'effondrai sur la chaise à coté du lit. Alors cette image, celle de nous devant sa tombe me repassa devant les yeux. C'est ma faute !!!

Mais arrête de pleurer ! Tu va me faire regretter de ne pas pouvoir t-en collé une !

Oh ma Déesse...je...

Il tenait ma main en me regardant avec son petit sourire d'ado insolent... il est incorrigible, ... c'était affligent !

Bon sa suffis maintenant. T'aspas besoin de pleuré. Je vais bien , je peut même...ahhhh...

Tu est un idiot !!!

Il avait tenté de se levait pour me faire un petit bisous sur la joue.

Reste allongé... repris-je doucement et calmement en remettant le drap sur lui.

Il me tenait toujours le main mais plus fortement. On aurait dit qu'il me tenait pour pas me perdre. Je me levai l'embrassai sur son front qui était très chaud. Il me souri malgré la douleur qui se lisait facilement sur son visage d'homme épuisé et fatigué par la douleur.

Maintenant dors, tu en a bien besoin !

Et moi aussi pensais-je tout bas. Cela faisait plus de deux jours que je n'avais pas dormie. Je me dirigeai vers le porte avant que sa voix ne retentisse à nouveau. Cette voix si faible, si masculine , cette voix que j'aimais écouter parler pendant des heures.

Je suppose que tu n'as pas dormis et que tous les autres dorent bien profondément dans leurs lit, mais que toi tu ne pouvais pas t'y résoudre. N'est-ce pas ?

Il lisait si facilement en moi ! Son regard croisa le mien et pendant une instant il n'y avait plus que lui et moi. Comme si nous étions seuls au monde. Cependant il cherchait tout de même une réponse dans mes yeux. Une réponse qu'il connaissait déjà.

Bah oui ! Depuis le temps tu me connaît sacrement bien ! dit-je amuser pour cacher ma fatigue.

Et oui je lis en toi comme dans un livre ouvert ! Il rigola à son tour et moi je le précédais même si je ne voulait pas rire.

Et donc je suppose que tu sais ce que je vais faire ?

Bah j'ai bien une idée...

Vas-y dit toujours !

Il ne dit rien à la place il designa du doigt la place vide a coté de lui.

Ah non je ne veut pas dormir avec toi !

Pourquoi ? Et puis c'est pas une question c'est un ordre !

Je vais te faire mal ! Et puis t-as pas le droit de me donner des ordres !

Oh que si j'en est le droit ! Bon Viens vite avant que je vienne te chercher !

Sous cette pression, je m'installai contre lui et il me serra avec sons bras non bandé. Il était si chaud, j'étais tellement bien contre lui. Je sentais son cœur battre et comme je le pensais, son cœur battait tous doucement et calmement. Il m'embrassa doucement la joue puis ma vu se troubla et tous devint noir.

3

Rêve Mouvementé

Quand le noir eu disparu et que je me retrouvai dans une salle blanche et desserte il me fallut un peu de temps pour comprendre que j'étais dans une chambre d'hôpital, un des endroit que je déteste. A ma droite, on pouvait voir un magnifique chêne a travers la fenêtre. Il était si beau entièrement fleurit et éclairé par les rayons du soleil. J'étais allongé dans ce lit d'hôpital, habillais d'un débardeur noir avec un mini-short bleu nuit. Mes cheveux noir et rouge étaient parfaitement lissés et descendaient en cascade dans mon dos jusqu'au bassin. Je portais également mon pendentif en forme de croisant de lune ainsi que ma bague rouge orné de bleu marine et un bracelet en cuire noir. Mais où suis-je ? Où plutôt ; que fais-je là ? Je me levai. Au pied du lit se trouvait une paire de ballerines couleur bleu nuit que je m'empressai d'enfiler.

Je marchai du lit à la porte de la grande chambre blanche et vide. Mais mon regard fut porté sur un miroir dans un petit coin de la chambre. Alors je contemplai mon reflet... j'étais si pale et fatigué, mon mascara avais couler le long de mes joues qui avait recouverte mon tatouage en forme de croisant de

lune placé sous ma tempe droite. Alors je passai un petit coup de démaquillant sur ma peau blanchâtre que j'avais trouver sur la petite table de chevet. Alors que je passai le coton sur sous mes yeux je remarquai toutes les cicatrices caché par mes cheveux sur mon cou et ma nuque, ça faisait déjà bien longtemps qu'elles ne me faisait plus du tout mal. Mais lorsque mes yeux se sont posé dessus, j'ai éprouvé une souffrance en moi. Une souffrance que je n'avait jamais comprise mais elle existait. Je regagnai la porte que je n'avais pas encore ouverte, je l'ouvris et...

- Ben y a personne ! dit-je plus stupéfaite qu'autre chose.

D'habitude les hôpital fourmillaient de monde. Là il n'y avait personne : n'y médecins, n'y infirmières, n'y patients... personne ! Je commençai à avancer dans cette immense couloir tapissé de blanc comme la chambre où je me suis réveillé. Toutes les portes des chambres étaient ouvertes, et personnes dans aucunes d'entres elles. Je continuai à progresser ainsi dans tous l'hôpital. Mais non, aucune trace de vie. J'étais donc seule ? Ben en tout cas il fallait le croire. J'arrivai finalement devant l'accueil tout aussi vide que l'hôpital (pas étonnant d'ailleurs !). C'est là que dans le couloir de gauche je remarquai une lumière.

- Il y a quelqu'un ? Demandais-je très fort pour être sur d'être entendu.

Mais il n'y eu nul réponse. Quand je marchais vers la lumière, je remarquai la pancarte avec inscrit en gros « Morgue »

Bon de toute façon c'est pas les morts qui vont me tapaient la causette... mais bon...

Je m'avançai encore jusqu'à atteindre une salle entièrement éclairée artificiellement. Il n'y avait ni fenêtre, ni porte.

Mais...

- Non ! C'est impossible ! criai-je de manière instantané.

Sur les 20 tables d'opérations se trouver les 19 corps sans vie de mes amis ! Des larmes s'échappèrent de mes yeux sans vraiment pouvoirs les contrôlaient. Je passai devant chaque tables sans comprendre, comme si tous cela n'était pas réel. Tous étaient vêtus de leurs plus beaux vêtements. Je traversai la salle en longueur passant devant leurs corps inertes de mes chères amis. Quand je fut arriver dans le font de la salle, je remarquai un journal sur la page de couverture. Je reconnu notre très cher manoir détruit. Mes larmes coulaient plus vite et plus abondamment. Et sous cette photos, qui en moi venait de tout consumer comme une flamme rougeâtre et brûlante on pouvait voir écrit en gros titre « Rudolf parvient à ses fins : les princesses ainsi que leurs amis mort ! La fin de notre erre est proche »

- Non ! Non il n'a pas pu gagner, il n'a pas pu nous détruire ! criai-je dans un hélant de colère. Je ne comprend pas c'est quasi impossible de battre l'armée !

- Oui enfin c'était impossible de la battre tous comme toi, tes amis et ta famille, mais c'était il y a bien longtemps.

Je reconnus sa voix dès le premier mot. Je me retournai... et il était là, lui, le destructeur de ma vie, debout devant moi vêtu de son jeans serré et d'une chemise noir, les mains dans les poches ses yeux braqué sur moi. Je courus dans sa direction pour pouvoir le tuer, prenant au passage sur une des tables un scalpel. Soudain il leva la main, fit un petit geste sec et je fut retenus sans pouvoir bougée comme prisonnière de l'aire à 20 centimetres du sol.

- Luna, Luna tu es incorrigible ! Vouloir me faire du mal sans tes pouvoirs ! C'est du suicide ! dit-il d'un ton amusé.

- Salop!!! Comment as-tu fais pour...

- Arrête de parler ! Tu ne comprend pas ? Pourtant c'est simple !

- Quoi ?

- Mais voyons Luna. C'est toi qui les ai tué !

- Tu ment !!! hurlais-je tentant de me débattre en vain.
- Tu crois ? Si je te le prouvais ? Si tu n'existais pas, ils ne seraient pas morts. On est d'accord ? continua t-il à dire en tournant autour de moi.
- Tu essayes de m'embrouiller ! Je ne leurs est rien fait !!
- Tu n'en a pas eu besoin, le simple faite d'exister a suffis à les détruire.
- ...non !
- Et oui, la vérité fait mal à entendre. Enfaîte mon plan était parfait.
- Mais de quoi parles-tu ? Quel plan ?
- De mon plan pour te détruire. En réalité se fut beaucoup plus simple que ce que j'ai pensé. D'abord il fallait t'éloigner, ça n'a pas était chose facile. Mais finalement j'ai trouvé, il fallait que tu sois occuper ailleurs. Alors j'ai provoqué un accident à l'un de tes amis humain. Ta pauvre Virginie ne l'avait vraiment pas vu venir ! rigolat-il pendant que je brûlais de colère.
- Quoi ! Je vais te tuer !!!
- Calme toi. Elle n'a rien ! Bref après tu t'ait rendu en France pour pouvoir la voir, et c'est là que j'ai pu attaqué le manoir. Mais Eclipse à eu le temps de te prévenir. Alors je me suis empressé de prendre le contrôle du royaume et quand tu est revenu, je t'attendais... au palais. Tu était tellement en colère et prise dans cette brûlure en toi tu m'a jeté le sort de « l'intora », le sort de la mort, un sort que seul les grande sorcière de se monde peuvent lancer. Cependant grâce a un bouclier magique ton sort a riposté et atterri sur tes amis présent dans la salle. Leurs morts était inévitable. C'est donc toi ma chérie qui les a tué !
- Non ! Non ! Non ! Tu ment ! J en suis sur !
- Pauvre princesse tu crois sérieusement que je te mens ! Mais ce n'est que la dure et horrible vérité ! Ta vie n'est qu'un mensonge ! Tu les as belle est bien tuer dans un coup de rage et de colère.

- Moi !? Non ce n'est pas vrai ! Tu essayes de me faire culpabilisé mais tu n'y arriveras pas !
- Luna, ça suffi !! Arrêt !! Je sais que sa fait mal ! Mais je pourrais abrégé tes souffrances.

Il s'approcha de moi, soudain l'air qui me retenais s'évapora et je tombai au sol, les genoux en premiers. Il attrapa mon visage dans ses mains et le leva pour pouvoir me voir dans les yeux. Ce que je lu dans ses yeux était si fort, je voyais toute la tristesse qu'il avait enfoui au plus profond de lui pour y découvrir toute le souffrance et toutes ses blessures.

- C'est la fin ma princesse...

Il prit un poignard caché dans son jeans et le leva sur moi...

Tous redevins noir mais au loin j'entendis sa voix « je t'aimais Luna et je t'aimerais toujours »

Je me réveillai en sursaut, j'avais mal partout. Screaming me regardait alarmé.

- Scream qu'est-ce qu'il y a ? demandais-je
- Tu hurlais pendant cinq minutes en te débattant et en appelant au secours voilà ce qu'il y a ! Encore un mauvais rêve ! Hein ?

Comment c'était possible est si... est si c'était un rêve prémonitoire ! C'est vrai pourquoi pas. Si c'était le cas alors le temps m'etais compté !

4

Une arrivé inattendu

Quand j'ai quitté Scream, il dormait encore mais on pouvait facilement lire la fatigue et la douleur sur son doux visage. Je ne put retenir en moi un sentiment de culpabilité. Je marchai sur la pointe des pieds dans le couloir pour éviter de réveiller tout le monde. Je sortie mon portable de ma poche pour y voir l'heure, il était déjà 10h. Ils devaient tous dormir profondément. Alors j'allai jusqu'à l'escalier puis le montai avec difficulté pour arriver au 4ème étages du manoir. Là ou était ma chambre mais aussi celle de Screaming, Séléna et celle de Dimitri qui était parti il y a 3 mois. Nous avions aucunes nouvelles de lui... et bien sur je partageais ma chambre avec Angel.

Je marchai jusqu'à l'immense porte en bois qui était celle de ma chambre, avec un petit effort je l'a poussé pour entrer. Je m'attendais à voir Angel faire les cents pas mais contre toute attente, j'étais toute seule dans ma grande chambre au mur bleu nuit où de magnifique motif rouge en forme de spiral se dessinait. Mon lit n'était même pas défait les rideaux étaient tiré, c'était comme je l'avait laissé la dernière fois... bref je ne devais pas me laisser distraire avec des détails idiots. Je sautai

sur un tee-shirt rouge à dentelles et un jeans slim posé sur mon canapé. Je tournai la tête est vu que ma télé n'était même pas éteinte. Alors que j'allais l'éteindre je me retrouvai une nouvelle fois devant mon reflet. Mon mascara n'avait pas coulé et je n'étais pas aussi blanche que dans mon rêve même si j'avais quand même une tête de morte sans doute dû à la fatigue. Mon tatouage était toujours aussi beau et rempli de bleu nuit, ma couleur préférée. J'arrachai du miroir mes yeux noirs et me mis à courir en claquant la porte géante de ma chambre et dégringolant les escaliers jusqu'à la cuisine.

Je trouvai tous mes amis éparpillés dans la cuisine : assis sur des chaises, sur les plans de travailles ou adossaient aux murs. Tous avaient le regard bas. Alors que d'ordinaire, il y en avait toujours un pour mettre de l'ambiance. Là le silence était le même que celui d'un convoi funéraire, comprenais que c'était pas geais comme ambiance. C'est déprimant. Je ne savais pas si je devais leurs faire par de mon rêve ou me taire et m'occuper de sa seule.

Alors Luna ? Que devons-nous faire ? demanda Gabriel le fiancé de ma sœur Rose, il était très beau et avait un visage très fin et blanc. Il était assez grand de taille, blond avec de magnifique yeux bleu azures. Il était le plus discret de la bande.

Après se qui c'est passé, je pense que la meilleure idée pour l'instant... c'est de ne rien faire ! dit-il d'un ton hésitant. Quoi ?!? Non mais sa va pas dans ta tête !!! hurla Mylena ma meilleure amie.

Mylena était la seule et unique fille de Dracula, nous nous étions rencontrés dans l'école de notre enfance. Elle était très grande en taille et avait les cheveux mi-long d'une couleur noir-violine qui tombaient en dégradé. Se qui se mariait très bien avec ses yeux noirs. Elle avait un moral de battante. Elle parlait toujours fort et aimait beaucoup aussi se battre. Elle devait tenir ceci de son père. Elle était la personne la plus douée

en combat à double épée. Jean son petit-ami qui me détestait et que je détestais, l'attrapa par les épaules et la fit se rasseoir. C'est vrai ! Et en plus, j'aime me battre presque autant que de faire la fête !!! dit Démon notre leader d'un ton plus qu'amusant.

Là n'est pas la question ! Je ne veux pas remettre la vie d'un autre en danger, répliquais je.

Luna a raison, il vaut mieux attendre et réfléchir, dit Séléna la petite amie à Scream. On ne peut pas se permettre encore une défaite lourde et = d'autre blessé, reprit-elle d'un ton sec.

Séléna a tout à fait raison cette fois. Il pourrais y avoir plus qu'un simple blessé !

Flora je comprend que tu dise sa mais imagine que l'on ne fasse rien. Je ne crois pas que sa soit mieux, lâcha Jean qui d'ordinaire ne disait rien.

Il y eu un long silence avant que retentisse une voix dure et roque.

Luna est notre leader, c'est elle qui donne tous les ordres.

Nous nous devons de les respecter et de les appliquer.

Tous le monde baissa le regard alors je tournai la tête en direction du long couloir de l'entrer, c'était lui : Dimitri. Il me regarda avec un air de désespoir avant de s'adosait au mur. Il me rejeta un autre regard mais cette fois plein de haine alors pour la première fois depuis 3 mois je baissai les yeux. Oui trois mois c'était la date où il était parti. Dimitri et moi sortions ensemble depuis 3 ans mais avec la guerre et de nombreux problèmes de couple : nous nous étions séparer malgré nos sentiments après sa il était parti. Sa m'avait fait beaucoup de mal... et maintenant il était là. Mais pourquoi ?

Il était très grand est d'une musculature moin impressionnante que les autres. Il avait de magnifique cheveux noir lisse et court arrangé avec du gel. Ses yeux était d'un beaux bleu profond. Il avait aussi une énorme cicatrice sur le torse dû à un combat contre Démon il y a des années de cela.

Il était très beau à voir et trop protecteur. Mais également très jaloux un des plus horrible défaut. Pourtant j'oubliais tous ses défauts quand il me serra dans ses bras. Sa douceur remplaça tout le reste. Mon monologue fut brutalement coupé par Jean. Tous les deux se détestaient.

D'accord alors si tu veux jouer à sa... Je te rappelle que depuis ton départ les règles non pas changées. Et que par conséquent nous avons deux leaders : Luna et Démon. Et qu'il faut l'accord des deux. Me dit pas que t'avais oublié ! Et où étais-tu ? dit-il sur de l'avoir mis mal à l'aise.

Dimitri le regarda d'un regard noir, très dur et fort. Moi ! commença-t-il à dire en rigolant. J'étais en voyage. Mais encore... reprit Jean encore plus en colère.

Si tu veux vraiment savoir, j'étais en Italie sur l'île de Capri chez des amis haut placés.

Wouah !! t'as du bien te doré la pilule ? s'énerma encore Jean. En réalité si j'y suis allé c'est pour pouvoir aujourd'hui vous sauver la vie !

Ah mais oui bien sûr, alors merci « maître » d'être revenu pour nous sauver ! ricana-t-il

Jean !!! Arrête ! ça suffit... cria Mylena.

Puis elle souffla avant de reprendre :

- Tu disais ? explique-nous pourquoi tu dis ça ?

Bien sûr ma petite Mylena ! En fait je suis allé chercher une surprise pour ma petite Loulinette !!! dit-il d'une jolie voix enjouée.

Il commença à chercher dans le grand sac noir qu'il avait posé dans le couloir.

Attendez, je dois l'avoir m'y... là...non...ah ça y est !

Alors il sorti de son sac un fourreau magnifique : il était noir et orné de reflets rouges qui représentaient de belles spirales comme dans ma chambre. Il me la tendit. Je l'attrapai et tirai l'épée qui était à l'intérieur... une larme coula le long de ma joue.

...La lame de La Lune...murmurais-je

L'épée de la reine...l'épée de La Luna, de la déesse, dit Rose à moitié sous le choc comme tous les autres.
La légende dit que c'est la seule épée au monde capable de tuer un immortel, récita Eclipse comme une écolière.
C'est impossible...l'épée perdu...murmurais-je encore sans pouvoir être capable de réaliser se qui se passai.
Qui à était retrouver ! Et elle te revient de droit. C'était l'épée de ton ancêtre qui te la lègue aujourd'hui.
Elle était indescriptible, si légère, si belle, si pure.
Aujourd'hui j'ai dû mal à imaginer qu'elle m'appartienne vraiment. Elle avait une poignée noir, pure en forme de croisant de lune.
A présent c'est ton destin, Luna. Celui de sauver le monde, déclara Dimitri en m'attrapant les épaules.
Et mon destin se mit en marche.

LA SUITE LUNDI 12 JUILLET

INSRIVEZ-VOUS A LA NEWSLETTER
POUR SAVOIR QUAND LA SUITE DE LES
ELUS EST DISPONIBLE